



ASSISES DU GÉNIE DES PROCÉDÉS



Discours d'ouverture

Jean-Pierre Dal Pont

Président de la Société Française de Génie des Procédés

Monsieur Sébastien Podevyn, Conseiller au près de M. Thierry Mandon, Secrétaire d'Etat au Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Monsieur le Député M. Jean-Yves Le Déaut, Président de l'Office Parlementaire d'Evaluation des Choix Scientifiques et Technologiques
Monsieur Marc Rico, Chef du bureau de la chimie et des biotechnologies de la DGE, Ministère de l'Economie et des Finances
Monsieur Alain Fuchs, Président du CNRS
Monsieur Pierre-Henri Bigeard, DGA IFPEN
Monsieur Marc Daumas, Directeur Sciences & Innovation SANOFI
Monsieur Jean-Luc Simon, Directeur R&D Ingredia, représentant l'ANIA
Monsieur Laurent Baseilhac, Directeur des Procédés ARKEMA
Monsieur Philippe Ricoux, chargé de mission auprès du Directeur R&D Groupe TOTAL
Madame Sylvie Latieule, rédactrice en chef de plusieurs revues scientifiques
Madame Xuan Meyer, MM Jean-François Joly et Jack Legrand du comité scientifique et technique de la SFGP
Mesdames, Messieurs, chers Collègues,

Je tiens à vous exprimer mes plus vifs remerciements pour avoir bien voulu honorer de votre présence les Assises Nationales du Génie des Procédés organisées par la Société Française de Génie des Procédés que j'ai l'honneur de présider.
Ces Assises font suite aux Assises régionales qui se sont tenues l'année dernière à Lyon, Nancy, Nantes, Paris et Toulouse ; c'est ce que symbolisent malicieusement les petites perles qui figurent sur vos badges.

Les Assises régionales ont rassemblé des Industriels, des académiques, ainsi que des organismes les plus divers avec pour but de connaître les utilisateurs de notre discipline, de se faire mieux connaître à ceux qui l'utilisent sans le savoir comme Mr Jourdain faisait de la prose avec comme objectif final de montrer que le Génie des Procédés est un acteur important pour notre renouveau industriel.

Nous avons nommé cette activité Usine du Futur; elle est appelée Usine 4.0 outre Rhin, Smart Manufacturing outre Atlantique.

Bien que la période soit propice cette introduction n'a pas de caractère électoraliste ! Chacun s'accorde toutefois sur le fait que notre magnifique Pays doit redevenir un grand pays Industriel, lutter contre la désindustrialisation, repenser son tissu industriel. Ce sont des conditions *sine qua non* pour améliorer l'emploi, réduire notre dépendance vis à vis de l'Etranger.
La France en a les moyens au vu de la qualité de sa recherche, le succès de certaines de ses filières, ses implantations à l'étranger, sa capacité d'Innovation.

Le moment est opportun car notre pays peut utiliser comme levier ce que l'on a l'habitude d'appeler Révolution Numérique, révolution digitale où nous avons de nombreux atouts, ne serait-ce qu'en mathématiques
Cette révolution car il s'agit bien d'une révolution et non d'une révolte s'inscrit dans un besoin sans précédent de faire face aux défis de l'eau, de la transition énergétique, de l'alimentation, de la santé d'un besoin de bien être auquel des millions de personnes aspirent légitimement.
A cette liste déjà longue, il faut ajouter les problèmes liés au climat, à l'environnement et malheureusement au terrorisme dont la Cybercriminalité est l'une des facettes parmi les plus insidieuses auquel le milieu industriel n'échappe pas.

Le terme Génie des Procédés est une invention française, créée il y a une trentaine d'années par le Professeur Jacques Villermaux de Nancy, trop tôt disparu. Jacques Villermaux a eu une vision qui semble très simple à savoir que les méthodes et concepts du Génie Chimique traduction française de Chemical Engineering qui a accompagné le développement extraordinaire de la Chimie et du Pétrole pendant un siècle pouvaient s'appliquer aux autres Industries transformation de la matière telles la Pharmacie, les industries agro-alimentaires, la cosmétique pour ne citer que celles-là.

Le Génie des Procédés que nous définissons comme une science, une discipline d'intégration d'autres sciences telles la Chimie, la Physique, les Mathématiques, la Mécanique est un acteur important des industries éponymes dont l'importance économique est considérable.

Le procédé est au cœur des industries du même nom ; du procédé dépend le succès de l'activité qu'il sous tend ! de nouveaux procédés innovants peuvent être à la source de nouvelles activités, réactiver des industries vieillissantes. Cela a été largement démontré lors de nos Assises régionales comme Mme Xuan Meyer, MM Jean-François Joly et Jacques Legrand vont vous le démontrer dans un instant.

La mission de la SFGP est la promotion du Génie des Procédés, de réunir Industriels et académiques, équipementiers, sociétés d'ingénierie autour d'un objectif commun : améliorer les techniques pour aider nos industries à rester compétitives et pérennes. La SFGP est une Association loi de 1901 forte de 700 membres. Son conseil d'administration est statutairement composé pour moitié d'Industriels et pour moitié d'académiques. Son épine dorsale ,ce sont ses 17 Groupes Thématiques dont vous trouverez la liste dans la pochette qui vous est remise. Ses livrables : un congrès bisannuel, cette année il aura lieu à Nancy du 11 au 13 juillet où sera célébré le trentième anniversaire de la SFGP ; vous trouver un document dans la pochette.

Les évènements des Groupes Thématiques constituent d'autres livrables ; ils font le point sur les techniques dont ils assurent l'excellence. A cela s'ajoutent nos journées dites Cathala-Letort de prospective industrielle et scientifique dont l'objectif est de déceler les verrous à faire sauter pour améliorer nos outils industriels. La dernière journée qui s'est tenue à Nantes en octobre dernier avait pour but de définir l'usine du futur dans les industries agro-alimentaires.

Je me dois de rendre un hommage aux professeurs Cathala et Letort qui ont ramené en France les dernières avancées du Chemical Engineering des Etats-Unis au lendemain de la deuxième guerre mondiale.

La SFGP est très fortement européenne ; c'est ici à la Maison de la Chimie que 4 ans avant le traité de Rome que l'Angleterre, l'Allemagne et la France ont fondé l'EFCE (La Fédération européenne de Génie Chimique). L'EFCE représente aujourd'hui 27 pays, 40 associations et 100 000 membres ; nous en assurons le secrétariat général avec nos collègues anglais et allemands. Il m'est agréable de vous en informer que nous en avons pris le contrôle technique depuis l'année dernière. Il en va de même pour l'ESBES Fédération Européenne des Biotechnologies, créée il y a 4 ans où nous jouons un rôle majeur. L'Europe du Génie des Procédés et des biotechnologies est une réalité, une force dont nous voulons tirer partie.

La SFGP est en évolution permanente comme toute association qui se veut un "Think tank " ; ses Groupes Thématiques évoluent au fil des avancées techniques et comme il vous le sera démontré les "success stories " sont nombreuses.

Sous l'impulsion du Conseil d'Administration, une commission "Usine du futur" composée d'Industriels et d'académiques est très active depuis bientôt un an ; dans le même esprit, une réflexion va d'être lancée concernant l'Ingénierie de réalisation, l'ingénierie qui conçoit et construit des outils de production, métier difficile s'il en est, métier qui prête le flanc aux critiques car tout est trop cher, trop long et ne répond pas toujours à ce qui était attendu comme chacun le sait.

Cette initiative est née de la révolution numérique qui est à nos portes qui pensons-nous va modifier le mode de fonctionnement des entreprises façonnées par des géants, il y a plus d'un siècle comme Taylor, Fayol, Ford ou Thomas Alva Edison. Déjà les relations Clients/fournisseurs sont bousculées. Faut-il parler d'ubérisation ?

La SFGP avec ses Groupes Thématiques doit réfléchir avec ses collègues chimistes à de nouvelles voies de synthèse à des équipements multifonctionnels , intensifiés comme nous le disons dans notre jargon, à des modes de construction innovants pour produire plus vite, moins cher, pour construire des usines à la plus faible empreinte carbone possible, acceptées par la société et pérennes.

Sous l'impulsion de Monsieur le Ministre Hubert Curien, Gilbert GAILLARD alors membre du directoire de HOECHST avait lancé une enquête sur le Génie des Procédés en France et avait publié en 1991 un rapport dit « rapport Gaillard ».

Permettez moi de rendre hommage à Mr le Ministre Hubert Curien et à Gilbert Gaillard mon ancien de Nancy, hommes de devoir et visionnaires.

Il sera fait un bilan sur l'évolution du Génie des Procédés en France depuis cette époque.

Mesdames, Messieurs, j'espère vous avoir convaincu que ces Assises s'imposaient vu le contexte économique, vu l'impérieuse nécessité de revoir en profondeur nos méthodes de recherche et développement, nos technologies, nos méthodes de travail pour que gagnent nos Entreprises. Les industries manufacturières, beaucoup d'organisations et d'entités peuvent bénéficier des méthodes de notre discipline.

Ces Assises doivent constituer un nouveau départ, je dirai une nouvelle envolée pour une discipline pas toujours bien comprise et pas très soutenue, faut-il le dire quand je regarde ce qui se passe chez nos voisins européens. Aux Etats-Unis, ma collègue June Wispelwey, CEO de notre Consœur américaine AIChE vient de se voir gratifier de 70 millions de dollars par la DOEmais sur 5 ans pour des études sur le "Smart Manufacturing ".

La SFGP veut donc, à son niveau, sans médiatisation outrancière, être à l'écoute de ses partenaires, montrer son utilité garant de sa survie. Les efforts importants déployés par des dizaines de personnes pour monter ces Assises reflètent notre engagement ; je les en remercie du fond du cœur.

Nous sommes particulièrement honorés par la présence d'élus, de représentants des instances gouvernementales, d'organismes publics, d'entreprises mondiales.

Nous allons suivre avec une attention particulière la table ronde animée par Mme Sylvie Latieule qui succèdera au bilan des Assises régionales.

En mon nom propre et au nom de la SFGP, je leur exprime mes remerciements les plus vifs et l'expression de toute ma considération.

Nous réussirons la mission qui est la nôtre que par la concertation et la compréhension de tous et par des efforts partagés. C'est mon vœu le plus cher. Merci.